

Les conducteurs de trains ont la parole

FESTIVAL DU BELLUARD • La Fribourgeoise Joséphine de Weck propose un projet d'installation sonore à écouter sur la ligne Fribourg-Bulle.

ELISABETH HAAS

D'habitude, en voyageant en train, on espère que la machine sera à l'heure. Est-ce qu'on pense à la personne qui se trouve dans la cabine du conducteur? Probablement pas. A moins qu'on prenne le train de Fribourg à Bulle dimanche soir, jeudi prochain en milieu de journée ainsi que le samedi 4 juillet en matinée. Les Transports publics fribourgeois (TPF) ont accepté de participer à un projet d'installation sonore imaginé par la comédienne fribourgeoise Joséphine de Weck. Dans le cadre du Festival du Belluard, elle a réalisé «Do you Listen to the Driver?» avec la comédienne bulgare Irina Andreeva.

A partir d'interviews de conducteurs de train fribourgeois et bulgares, les deux artistes ont monté deux fois douze minutes de témoignages, à entendre durant les courses régulières Fribourg-Romont-Bulle et retour. La démarche s'inscrit dans une forme de théâtre documentaire, que pratique Irina Andreeva dans son pays. Les deux artistes se sont rencontrées au gré d'un parcours professionnel international qui a amené Joséphine de Weck à monter ce projet d'installation sonore une première fois seule, à Cracovie, en Pologne, puis à le réaliser une deuxième fois à Sofia. Le résultat a pu être diffusé il y a quelques semaines sur des lignes publiques bulgares, mais cela n'a pas été sans peine: il a fallu arracher les autorisations nécessaires de haute lutte. A Sofia comme à Fribourg, les deux artistes ont travaillé en tandem, réalisé les entretiens ensemble, l'une servant d'interprète à l'autre.

De Sofia à Fribourg

Pour le volet bulgare, elles ont dans un premier temps pensé approcher les conducteurs de trams d'une compagnie privée, deux fois mieux payés qu'un enseignant dans la fonction publique. Malaise. Elles ont préféré tendre leur micro à des conducteurs de trains de la compagnie publique BDG, à la situation salariale beaucoup moins enviable. «Leur situation est compliquée. Les voies et les trains sont vétustes. Mais nous ne voulions pas qu'ils ne nous parlent que de

leurs problèmes, de la dureté du travail. Ils nous ont aussi parlé de leurs rêves, de leurs hobbies, de leur vie personnelle, du quotidien», éclaire Irina Andreeva.

«Les conducteurs de trains ont des horaires irréguliers, ils disent apprécier les beaux paysages»

JOSÉPHINE DE WECK

Le troisième volet fribourgeois de ce projet, soumis à la directrice du Festival du Belluard, Anja Dirks, devait n'être consacré qu'aux témoignages de conducteurs des TPF. Mais la confrontation de leur réalité à celle des conducteurs bulgares s'est rapidement révélée plus intéressante pour Joséphine de Weck: «Dans les deux pays, les conducteurs de trains ont des horaires irréguliers, ils disent apprécier les beaux paysages, racontent des gags. Mais ici en Suisse nous sommes privilégiés. Je voulais que les voyageurs entendent une réalité tout autre. Toute la situation économique et sociale de la Bulgarie est différente. Il me semblait aussi intéressant de parler de la réalité d'un pays ex-soviétique.» Exemple étonnant, dans un pays, la Bulgarie, où les infrastructures ferroviaires sont mal entretenues, il est plus rapide et pas moins sûr de prendre la route et le bus.

Le rapport aux passagers

Une poignée de conducteurs bulgares et une poignée de conducteurs fribourgeois se sont pris au jeu de l'interview. Les deux femmes leur ont posé des questions sur les mêmes sujets de manière à pouvoir confronter les témoignages au moment du montage: à quoi pensez-vous quand vous conduisez? Voudriez-vous changer de travail? Pourquoi êtes-vous devenu conducteur de trains? Le rapport aux passagers, les incivilités, les questions de sécurité ont aussi été abordés. «Au début, les conducteurs sont réticents à évoquer le suicide sur les voies. Et puis au fil de la conversation on

constate que c'est un sujet qui les préoccupe beaucoup», explique Irina Andreeva. Les deux artistes ont pu entendre notamment la seule femme conductrice de trains bulgare. Les TPF eux n'ont pas de femme à ce poste.

Irina Andreeva dit s'être lancée avec bonheur dans ce projet imaginé par Joséphine de

Weck parce qu'il donne la parole à des inconnus, des gens qu'on ne voit pas. Elle a apprécié, dans son pays surtout, «donner la parole à des personnes qui n'ont pas l'opportunité de se faire entendre. En Bulgarie, les conducteurs de trains sont souvent pris à partie par des gens pas contents, qui se plaignent. Mais ils ne sont pas seulement là pour se faire agresser. Ils ont été généreux d'eux-mêmes, ont raconté des anecdotes très personnelles.»

Attention à l'humain

Cette attention à l'humain est une expérience riche, qui a aussi marqué Joséphine de Weck. Habitée des planches, la comédienne ne l'était pas du théâtre documentaire: «Sur le papier, c'est un concept très simple. Mais au niveau de l'organisation, c'est compliqué à réaliser.» Elle justifie son idée: «J'ai vécu à Bruxelles. J'ai été étonnée de voir que dans les grandes villes personne ne se connaît, personne ne partage ne serait-ce qu'un regard dans le métro. J'avais envie que les gens se sourient, se regardent. Un jour, dans un train, le conducteur a pris le micro, a dit bienvenue aux passagers, il a souhaité une magnifique journée: ça ne coûte rien mais c'est tellement important de prêter attention aux autres.»

En pratique, la course ne coûtera rien de plus aux détenteurs d'un abonnement général. Mais les autres passagers n'oublieront pas d'acheter ou faire valider leur billet de train. I

> Di 17-20 h Fribourg

Départ de la gare. Courses du train vers Bulle via Romont selon les horaires habituels. Aussi le je 2 juillet 12-15 h et le sa 4 juillet 10-13 h.



Irina Andreeva (à gauche) et Joséphine de Weck en gare de Fribourg. VINCENT MURITH

UN GILET DE SAUVETAGE ARTISTIQUE

Le Festival du Belluard s'ouvre ce soir pour dix jours de performances et d'installations contemporaines. Pour la première édition de la directrice Anja Dirks, la programmation met l'accent sur le thème-phare, «Forteresse Europe». Le visuel de l'affiche fait écho à des préoccupations des plus actuelles: un gilet orange qui rappelle les boat people sauvés in extremis sur les rives de l'Occident rêvé. L'art comme bouée de sauvetage quand les discussions politiques tournent à vide? Les projets du Festival du Belluard ne veulent en tout cas pas donner de leçons ni de réponses, mais invitent à se laisser surprendre, déranger peut-être, par des contrôles frontaliers inopinés, une relecture du mythe d'Orphée, le drame raconté en persan des réfugiés afghans en Iran,

une pièce chorégraphique avec trois jeunes danseurs du Sénégal et de RDC, ou encore un «cabinet des réalités» avec une chercheuse en droit européen des migrations, un ethnologue qui s'intéresse à la crédibilité des témoignages dans le cadre des procédures d'asile ou encore le responsable d'un foyer de requérants.

D'autres projets sont plus légers, comme ce ballet automobile, musicaux (avec une programmation signée Daniel Fontana du Bad Bonn), ou questionnent les pratiques scéniques, comme cet hommage au «Café Müller» de Pina Bausch ou «Reality», une pièce sur la mémoire d'une quidam polonaise qui a noté et compté tous les événements anodins de sa vie. EH
> www.belluard.ch

> **Ve, sa 20 h**
La Tour-de-Trême
Salle C02.

SCÈNES

«The Phantom of the Opera» comédie musicale du célèbre compositeur Andrew Lloyd Webber, présentée par la Géraldine de Marly, l'avant-scène opéra de Neuchâtel et le chœur St-Michel de Fribourg.
> **Je, ve, sa 20 h, di 17 h Fribourg**
Equilibre.
FT 026 350 11 00.

DANSE

Dy Groovy spectacle annuel de l'école de danse Dy Groovy.

CIRQUE

«L'Homme Cirque» one-man-show présenté par David Dimitri. Acrobatie, humour et poésie sous un chapiteau créé pour le spectacle.
> **Je, ve, sa 20 h 30, di 14 h 30 Servion**
Café-théâtre Barnabé.
Rés. 021 903 09 03.

VERNISSAGES

«A la découverte de l'abeille» exposition

pour les 100 ans de la Fédération fribourgeoise d'apiculture.
> **Je et ve 9-19 h**
Posieux
Institut agricole de Grandjeu.

«Face à face» collages de Daniel Gaemperle, exposés jusqu'au 25.7, ma-ve 10-12 h et 14-18 h, sa 9-12 h et 13 h 30-16 h. Vernissage en présence de l'artiste.
> **Ve 18 h Fribourg**
Galerie La Vitrine, rue des Alpes 32.

«Postcard Puscher» collectif Not only kids play (Genève). Jusqu'au 29.8, ouvert chaque samedi 10-16 h.
> **Dès samedi 10-16 h Fribourg**
Atelier Tramway, rte de la Glâne.

«Verre si colore» exposition photographique du Glâneur d'images, Michel Martin, jusqu'au 30.8.
> **Di 18 h Fribourg**
XX*.

Concours d'architecture pour la requalification du Bourg, exposition du 29 juin au 8 juillet.
> **Dès le 29.6 lu-ve 17-19 h, sa-di 14-18 h Fribourg**
Salle de la Grenette, 1^{er} étage, restaurant du Punkt, place de Notre-Dame 4.

«Public Sphere» projet des artistes suisses Christoph Watcher & Mathias Jud. Leurs projets open-source dévoilent les formes de censure sur internet et tendent

même à résoudre le problème de la dépendance à cette infrastructure.
> **Lu 18 h Fribourg**
L'espace du corridor à l'eikonEMF.

Exposition des travaux de bachelor et de master de la haute école d'ingénierie et d'architectes de Fribourg, jusqu'au 4.7, me-ve 16-20 h, sa 9-13 h.
> **Ma 17 h Fribourg**
Ecole des Métiers, ch. du Musée 2.

Photographies «Les bonhommes de neige sont de sortie!», œuvres de Laure Delabays réalisées lors d'une activité «bonhomme de neige» ayant eu lieu dans le courant de l'hiver 2015, coin bricolage pour petits et grands enfants. Du 29 juin au 2 juillet.
> **Lu-me 16-20 h, je 12-**

16 h Romont
Tour du Sauvage.

«Mannequin Death» 2^e édition de Offsite, œuvres de Richard Hoeck et John Miller, art contemporain. Jusqu'au 12 septembre.
> **Ve 17-20 h Rossinière**
Les Jardins de la Tour.

ANIMATIONS

Visite guidée de l'exposition «Passagesüber-gänge» Fribourg dans la Collection Jean Dubas.
> **Je 18 h 30 Fribourg**
Musée Gutenberg.

Visite guidée de l'exposition «Erreur de paradis» de Guy Oberson, par Mélanie Roh (F).

> **Je 18 h 30 Fribourg**
Musée d'art et d'histoire.

Finissage de l'exposition «Sardinhas e corações de Viana» (Sardines et cœurs de Viana), par les élèves des cours de langue et culture portugaises en Suisse.
> **Ve 18 h Fribourg**
LivRechange.

Visite guidée de l'exposition «Un demi-siècle en Afrique» par les Sœurs de Ste-Ursule.
> **Sa 14-17 h Fribourg**
Institut Ste-Ursule, rue de Lausanne 92.

Démonstration de l'artisanat du verre par Estelle Chayrou, dans le cadre de l'exposition «Un dernier verre? Archéologie d'une matière».
> **Di 14-17 h Fribourg**
Service archéologique

de l'Etat de Fribourg, Planche-Supérieure 13.

Arts du verre atelier «Mobilier de verre, vitrail Tiffany», avec Magali Kocher.
> **Sa Romont**
Vitromusée.
Ins. 026 652 90 55.

Visite commentée de l'exposition temporaire et permanente, présentation de la technique du vitrail par une guide.
> **Di 13 h 30 Romont**
Vitromusée.

Dimanche au musée
> entrée gratuite au musée (4^e di du mois).
> **Di 13 h 30-17 h Bulle**
Musée grüérien.
> visite guidée gratuite de l'exposition temporaire «Veni, vidi, ludique. Les jeux sont faits!».
> **Di 14 h 30 Vallon**
Musée Romain.

Conférence dans le cadre de l'exposition temporaire Grenzen/Frontières: «Identität an der Sprachgrenz. Ein linguistischer Blick auf Freiburg und darüber hinaus», par Pascale Schaller, doctorante SNF, en allemand.
> **Je 19 h Morat**
Musée.

Expositions
Retrouvez l'agenda des galeries et des musées sur www.laliberte.ch/expos